

Dans le sillage de TARA



PORTRAIT DE SCIENTIFIQUE

Nom et Prénom : Eric Pelletier

Age : 53 ans

Nationalité : Française

Quel est ton rôle à bord de Tara ?

« J'effectue les prélèvements de plancton pour les expériences qui auront lieu au laboratoire à terre. Je m'occupe plus particulièrement des échantillons destinés aux analyses de génomique, qui vont consister à étudier les gènes des organismes que nous prélevons. »

Quel est ton parcours professionnel ?

« Je suis biologiste de formation. Durant mes études, j'ai étudié principalement la biologie moléculaire, la génétique et l'immunologie, et j'ai terminé (même si on ne termine jamais ses études :D) avec un doctorat en immunologie. J'ai ensuite participé à différents projets d'étude des génomes, en commençant par le génome humain, il y a 20 ans de cela, puis je me suis spécialisé en « génomique environnementale », c'est à dire l'étude des organismes vivants dans un environnement donné à partir de l'analyse de leur génome. J'ai d'abord exploré des environnements plutôt bactériens (la flore intestinale humaine, les sols et les stations

d'épuration), puis je me suis tourné vers les organismes planctoniques marins il y a 12 ans maintenant. Je participe aux projets Tara Océans, Tara Polar Circle, Tara Pacific, et maintenant Tara Microbiomes, ce qui occupe près de 150 % de mon temps... »

Ce que tu aimes dans ton métier

« C'est un continuel renouvellement, chaque jour apporte son lot de questions nouvelles, d'idées, d'échanges avec des collègues, proches ou lointains. Aucun risque de s'ennuyer, pas de routine. Il n'y a pas vraiment d'horaires (ce qui est aussi un mauvais côté : on n'arrête jamais complètement...) et il y a de nombreuses occasions de rencontrer des gens passionnants dans le monde entier. »

Les difficultés de ton métier

« Cela prend beaucoup de temps, les « vraies » vacances (celles où on oublie complètement son travail) sont rares. Et rien n'est jamais acquis, il faut sans cesse s'interroger sur ce que l'on fait, tenter de regarder autrement, changer de point de vue. C'est ce qui aide à avancer, à s'améliorer. »

D'où te vient cette passion ? Comment en es-tu venu à la mer et à la science ?

« J'ai très tôt aimé la biologie (dès le lycée), et j'ai eu la chance d'avoir un professeur passionnant en terminale, qui m'a insufflé la passion pour ce domaine. Je cite souvent à ce propos une phrase d'Aristote : « Il y a dans le vivant quelque chose de merveilleux ». Le vivant, c'est beaucoup de bricolage, de trouvailles ingénieuses pour s'adapter, sans cesse. Le vivant, c'est un perpétuel changement.

La mer, je l'ai découverte avec Tara. Je n'avais jamais vraiment navigué avant (pas plus de quelques heures), et cela a été pour moi une initiation majeure. Embarquer pour une mission océanographique, comme Tara Océans ou Tara Microbiomes, c'est à la fois une aventure scientifique et une aventure humaine. Nous sommes une dizaine de personnes à bord, venant d'horizons différents, nous passons des semaines dans un espace restreint, à partager tout, à participer à tout (des prélèvements pour la science au ménage, des quarts de nuit aux manœuvres sur le pont, des moments de détente à ceux de rush). On n'en sort jamais comme on y arrive. Et on y revient :-). »

Ton message pour les jeunes

« Quoique vous fassiez dans votre vie, faites-le avec passion. Faites ce qui vous donne envie de vous lever le matin, d'aller plus loin. Ayez envie de comprendre le monde qui vous entoure, qu'il soit tout proche ou plus lointain. Les découvertes sont au coin de la rue. »